

DOSSIER DE PRESSE

2021

**CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE**
**MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES**

**CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES**
4, place Marc Elder
44000 Nantes
www.chateaunantes.fr



CONTACT PRESSE

Virginie Thomas - Le Voyage à Nantes
T + 33 (0)2 72 65 30 13
M + 33 (0)6 45 03 66 82
virginie.thomas@lvan.fr

SOMMAIRE

Positionnement.....	p. 3
Biographies de Bertrand Guillet et Krystel Gualdé.....	p. 4-5
Entretien avec Krystel Gualdé.....	p-6-7
Un château citoyen	p. 8-15
La traite atlantique et l'esclavage colonial	p. 10-11
Les deux Guerres Mondiales	p. 12-13
L'industrialisation	p. 14
Le Château d'Anne de Bretagne	p.15
Un château vivant.....	p. 18-25
<i>Expression(s) décoloniale(s) #2</i>	p. 20-21
Voyage à Nantes : Le Parfum	p. 22-23
Exposition de Hamano Toshihiro	p. 24-25
Exposition <i>L'abîme. Nantes dans la traite atlantique et l'esclavage colonial, 1707-1830</i>	p. 26-27
Un château accessible	p. 28-29
Un château pour tous.....	p. 30-31
ANNEXES	p. 32-48
L'Histoire du Monument	p. 33
Les collections	p. 34-35
Les visites	p. 36-37
Le multimédia	p. 38-39
Les Éditions du Château des ducs de Bretagne	p. 40-41
Expositions à venir	p. 42
Expositions passées	p. 43
Partenaires	p. 44-45
SPL Le Voyage à Nantes	p.47
Informations pratiques	p. 48

POSITIONNEMENT DU MUSÉE

Le musée d'histoire de Nantes, qui a également la gestion du Mémorial de l'abolition de l'esclavage, initie depuis plusieurs années une démarche visant à redéfinir sa posture dans le champ de l'engagement sociétal et politique.

Fort d'une antériorité, la place de la signature de l'édit de Nantes, de réalisations anciennes comme les expositions « Les Anneaux de la Mémoire » témoignant pour la première fois d'une histoire occultée, celle de la traite atlantique, mais aussi « Nantais venus d'ailleurs », « En guerres », « Amazonie », et s'opposant récemment aux pressions d'une censure lors de la mise en œuvre de l'exposition « Gengis Khan », le musée affiche désormais un positionnement fort en tant qu'**acteur responsable face aux enjeux contemporains de nos sociétés** en déployant des partis pris assumés comme le travail sur la décolonisation de la pensée et du musée. Délibérément, il s'affranchit de son cadre traditionnel de musée d'histoire pour être un **acteur au cœur des combats environnementaux, sociétaux et humains**.

2021 sera donc une année de démonstration de ses valeurs par la mise en œuvre de la « saison #2 d'Expression(s) décoloniale(s) » et de l'exposition « L'abîme » dont l'approche se veut être à la fois un bilan des trente dernières années sur le sujet de la traite atlantique et de l'esclavage colonial à partir du territoire nantais ainsi que la mise en avant de nouveaux sujets de recherche.

Ce travail dans la profondeur historique nourrit également **nos questions sur les mémoires et les héritages de ce lourd passé dont les conséquences animent toujours nos réalités contemporaines**.

Le musée, par ses missions d'éducation et de pédagogie et par l'écriture d'un récit renouvelé, se doit d'être un révélateur au service d'un nouvel horizon sociétal.

Un musée citoyen.

Bertrand Guillet

directeur du musée d'histoire de Nantes et du Château des ducs de Bretagne



BERTRAND GUILLET



Bertrand Guillet est Conservateur en chef du Patrimoine et Directeur du Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes depuis 2011. Il est par ailleurs membre du conseil scientifique du Mémorial de l'abolition de l'esclavage et du *Global Curatorial Project* (GCP) porté par le *Center for the Study of Global Slavery* au *Smithsonian's National Museum of African American History and Culture* (NMAAHC) et le *Center for the Study of Slavery and Justice* (CSSJ) à l'université Brown aux États-Unis.

Bertrand Guillet assure le commissariat de nombreuses expositions dont la très remarquable exposition de civilisation « Samouraï, 1000 ans d'histoire du Japon » en partenariat avec le château d'Osaka, rendue possible par une connaissance approfondie de la thématique et un extraordinaire réseau. Un réseau qui permet également la mise en place et l'itinérance d'expositions à l'étranger comme pour l'exposition « À bord de la Marie-Séraphique, navire négrier de Nantes » conçue pour une itinérance sur le continent américain débutée au Musée de l'or à Bogota ou encore la mise en place d'expositions sur des thématiques locales attendues grâce à l'apport de pièces de collections souvent inédites.

Réseau encore que l'appartenance au projet *STARACO, STATuts, Races et Couleurs dans l'atlantique de l'antiquité à nos jours* ou à l'association des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF) a vu ses journées d'études nationales « Les musées et l'Histoire. Comment muséographier l'Histoire ? » accueillies pour partie au Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes en 2018.

Ouverture aussi avec l'organisation de rencontres autour d'historiens pluriels, éclairés et éclairants, défricheurs de leur discipline et qui amènent à ouvrir une brèche réflexive dans notre société. Pour un musée engagé et engageant à l'image de la future exposition « Gengis Khan » aujourd'hui mise en attente pour répondre à un impératif déontologique.

Commissariats d'expositions

- *Gengis Khan, la naissance de l'empire mongol*, en collaboration avec le musée de Mongolie Intérieure à Hohhot en Chine [Prévue en 2020, reportée en 2023]
- *LU, un siècle d'innovation (1846-1957)* du 27 juin 2020 au 16 mai 2021
- *Nous les appelons Vikings*, en collaboration avec le musée d'histoire de Stockholm (Suède), du 16 juin au 18 novembre 2018
- *Les 47 Rônin : histoire d'un mythe japonais en estampes* du 21 octobre 2017 au 07 janvier 2018
- *Les esprits, l'or et le chaman*, en collaboration avec le musée de l'Or de Bogota, Colombie, du 01 juillet au 12 novembre 2017
- *Samouraï : 1 000 ans d'histoire du Japon* du 28 juin au 11 novembre 2014

Publications sur le thème de la traite atlantique et du commerce colonial :

- *La Marie-Séraphique, navire négrier*, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes. Ed. MéMo, 2010, 187 p. (Monographie)
- *A bordo de un navío esclavista La Marie-Séraphique* : colecciones del museo de historia de Nantes castillo de los duques de Breaña / Exposition, Bogota, 27 octobre 2018 - 07 avril 2019, Banco de la Republica, 2018, 68 p. (Catalogue d'exposition)
- *Le musée d'histoire de Nantes - Mémorial de l'esclavage*, In : Musées et collections publiques de France. Journées d'études nationales de l'AGCCPF en Pays de la Loire n°277 - Volume 2, 2018, pp. 20-25 (Communication)
- [À paraître] *Enchaînés, dans l'entrepont de La Marie-Séraphique*. Éditions Petit à Petit, octobre 2021 (Bande-dessinée)

Et sur l'histoire du Château :

- *Le château des ducs de Bretagne : huit siècles d'histoire*, Nantes, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes, Collection : Les indispensables, 2017 (Disponible en anglais) (Monographie)
- *Le château des ducs de Bretagne. Entre grandeur et renouveau*, Nantes, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (PUR), 2016 (Monographie)



Krystel Gualdé est directrice scientifique du musée d'histoire de Nantes et du Mémorial de l'abolition de l'esclavage. Spécialiste de la traite atlantique et de l'esclavage colonial, elle engage le musée dans de nombreux partenariats et réseaux scientifiques au niveau national comme international (*Conseil d'orientation de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage* ; *Projet SLAFNET – Slavery in Africa : a dialogue between Europe and Africa...*).

Elle est par ailleurs membre du *Global Curatorial Project (GCP)* porté par le *Center for the Study of Global Slavery* au *Smithsonian's National Museum of African American History and Culture (NMAAHC)* et le *Center for the Study of Slavery and Justice (CSSJ)* à l'université Brown aux États-Unis.

Ses connaissances des thématiques l'amènent à contribuer à de nombreuses rencontres, colloques ou journées d'étude, à apporter son expertise lors de missions d'information auprès d'institutions nationales ou encore à l'écriture d'ouvrages, de scénarii de films comme de projets scientifiques de nouvelles institutions muséales...

Avant même le mouvement *Black Lives Matter*, ses connaissances et questionnements ont permis un travail de décolonisation du regard et du discours au musée d'histoire de Nantes avec notamment l'appel et l'intervention d'artistes contemporains lors de l'événement « Expression(s) décoloniales(s) #1 » en 2018.

Commissariats d'exposition

- *L'abîme. Nantes dans la traite atlantique et l'esclavage colonial, 1707-1830* du 16 octobre 2021 au 15 juin 2022
- *Expression(s) décoloniales(s) #2* en présence de l'artiste Romuald Hazoumè et de Gildas Bi Kakou, du 06 mai au 14 novembre 2021
- *Amazonie, le chamane et la pensée de la forêt* du 15 juin 2019 au 19 janvier 2020
- *Cimarron* de l'artiste Charles Fréger du 02 au 14 avril 2019
- *Expression(s) décoloniales(s) #1* en présence de Moidja Kitenge Banza et Nicolas Delprat du 28 avril au 04 novembre 2018

Interventions récentes

- Mission d'information sur l'émergence et l'évolution des différentes formes de racisme et les réponses à y apporter – Séance du 23 juillet 2020 à l'Assemblée Nationale. Compte rendu n°10 https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/comptes-rendus/racisme/l15racisme1920010_compte-rendu#
- Rencontres « Patrimoines déchaînés » au Musée d'Orsay à Paris les 6 et 7 mai 2019
- 7^e rencontres atlantiques au musée d'Aquitaine à Bordeaux les 9 et 10 mai 2019

Publications sur la traite atlantique et le commerce colonial

- [À paraître] *L'Abîme, Nantes dans la traite coloniale atlantique, 1707-1830*, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes, 2021, 256 p. (*Monographie*)
- [À paraître] *Nantes & la traite négrière atlantique*, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes – Collection : Les indispensables, 2021, 84 p. (édition revue et augmentée ; l'édition précédente date de 2017) (Disponible en anglais) (*Monographie*)
- *A bordo de un navío esclavista La Marie-Séraphique : colecciones del museo de historia de Nantes castillo de los duques de Breaña* / Exposition, Bogota, 27 octobre 2018 - 07 avril 2019, Banco de la Republica, 2018, 68 p. (*Catalogue d'exposition*)
- Musée versus mémorial ? In : *Revue du Philanthrope* n°7, 2018, pp. 99-111 (*Article*)
- Musée d'histoire de Nantes château des ducs de Bretagne : six nouvelles salles In : *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de Loire Atlantique* – Tome 152, 2017, pp. 35-41 (*Article*)
- *Marguerite Urbane Deurbroucq, née Sengstack, et son esclave* In : *Femmes et négoce dans les ports européens : fin du Moyen-Age-XIX^e siècle*, Peter Lang, 2018, pp.139-153 (*Chapitre d'ouvrage*)
- In chains : *Nantes and the Transatlantic Slave Trade* In : *Catalogue de l'exposition « Europe and the sea »* – Berlin Deutsches historisches museum – 13 juin 2018 - 6 janvier 2019 pp. 80-88, 2018 (*Chapitre d'ouvrage*)
- *Neuchâtel, Nantes et l'Afrique : une production textile pour la traite atlantique* In : *Catalogue de l'exposition « Made in Neuchâtel : deux siècles d'Indiennes »*, Neuchâtel, musée d'art et d'histoire, 07 octobre 2018 - 19 mai 2019, 2018, pp.52-63 (*Chapitre d'ouvrage*)
- Le musée d'histoire de Nantes – Mémorial de l'esclavage In : *Musées et collections publiques de France. Journées d'études nationales de l'AGCCPF en Pays de la Loire* n°277 – Volume 2, pp. 20-25 (*Communication*)
- [À paraître] *Enchaînés, dans l'entrepôt de La Marie-Séraphique*. Éditions Petit à Petit, octobre 2021 (*Bande Dessinée*)

ENTRETIEN AVEC KRYSTEL GUALDÉ

Directrice scientifique

Directrice scientifique au musée d'histoire de Nantes, **Krystel Gualdé** n'a de cesse de maintenir le propos de l'institution d'un point de vue historique, dans ce que représente l'actualité de l'Histoire aujourd'hui. À travers sa fonction, Krystel Gualdé, à qui l'on doit de nombreuses collectes à des vues d'enrichissement muséal, contribue pleinement au rayonnement à la fois scientifique et public du Château des ducs de Bretagne, témoin de l'Histoire d'hier et acteur incontournable de celle d'aujourd'hui.

« LE MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES : UNE REDÉCOUVERTE PERMANENTE POUR LE PUBLIC »

Pensez-vous que les collectes que vous avez initiées et qui ont abouti à des expositions comme « En Guerres 1914-1918/1939-1945, Nantes/Saint-Nazaire » ou « Mai 1968 » ont favorisé le développement du lien fort que les Nantais entretiennent avec le Château des ducs de Bretagne ?

Pendant cinq ans, les dons des Nantaises et des Nantais ont été au cœur de notre politique d'acquisition. Cela est très rare. À travers cette politique, nous voulions rendre visible une partie de l'histoire qui n'avait jamais été traitée jusque-là. Ni physiquement, ni visuellement. Derrière chaque collecte, nous expliquons à la population notre volonté d'ouvrir des salles. Nous avons invité les Nantaises et les Nantais à participer à cette aventure. Ce qu'ils ont fait avec beaucoup d'envie, de générosité et d'enthousiasme.

Aujourd'hui, cette nouvelle étape marque ainsi l'écriture même du musée d'histoire de Nantes.

En quoi cette politique d'acquisition est-elle à la fois singulière et exemplaire ?

Il est rare qu'une telle politique de collectes permette d'aboutir à l'ouverture de véritables salles permanentes et soit fructueuse au point de permettre de raconter l'histoire d'une ville pendant 50 ans.

Avant, si nous n'avions rien en salles, c'est que nous ne pouvions rien montrer. Il n'existait pas une collection cachée que nous révélons aujourd'hui.

Ces collectes ont donc tout permis, tout constitué. De mon côté, je ne m'attendais pas à l'importance de la collection que nous avons constituée. Je ne m'attendais pas à sa rareté, à ce que les objets soient si bien connus, si bien documentés.

Ces collectes nous ont alors permis de raconter une histoire très précise. Car nous ne voulions surtout pas raconter l'histoire de Nantes en s'appuyant sur des objets venant de nulle part.

Pour les nouvelles salles du musée, à travers la vie de celles et ceux à qui ces objets avaient appartenus, nous avons pu être en mesure de raconter ce qu'était la guerre pour les civils.

« LE MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES : GARANT D'UNE MÉMOIRE ET PRODUCTEUR D'UNE HISTOIRE »

Vous évoquez l'envie, l'enthousiasme et la générosité des Nantaises et des Nantais. Mais savez-vous pourquoi ces collectes rencontrent un tel engouement ?

Le musée d'histoire de Nantes a été conçu à une époque où toute une génération savait qu'elle ne pourrait pas transmettre cette histoire à ses enfants. Beaucoup de personnes sont

ainsi venues vers nous en nous disant que s'ils donnaient au musée, c'est parce qu'ils étaient convaincus que leurs dons seraient conservés, que nous en ferions quelque chose. Ces collectes ont alors pris la forme de la passation d'une histoire et permis au musée de remplir un rôle vraiment citoyen. Le musée est alors garant d'une mémoire, mais aussi producteur d'une histoire.

À partir des objets que nous avons collectés, nous avons fait autre chose de ce que les gens venaient nous dire : nous ne sommes pas uniquement dans une garantie de la mémoire et du souvenir. Nous avons produit un travail d'histoire.

Une fois cette collecte réalisée, comment avez-vous imaginé l'histoire que vous alliez raconter en salles ?

Tout d'abord, nous cherchons quelle histoire de la ville nous souhaitons raconter. Ce n'est qu'ensuite que nous regardons dans la collection afin de voir comment nous allons pouvoir la raconter. À aucun moment, nous faisons la démarche inverse qui se révélerait impossible tant nous serions submergés par la multitude.

Et surtout, si le point de départ de l'histoire que nous souhaitons raconter sont les objets ; alors notre histoire serait fautive. Nous raconterions l'histoire qui reste et pas nécessairement celle qui s'est passée.

L'exemplarité de votre politique d'acquisitions et son succès sont-ils étudiés par des institutions semblables au Château des ducs de Bretagne ?

Je ne sais pas si nous sommes un exemple. Pour autant, je sais que nous sommes connus, lus, regardés et interrogés pour cela.

L'ouverture du Mémorial de l'abolition de l'esclavage a-t-elle fait évoluer votre façon d'aborder ces questions au sein du musée d'histoire de Nantes ?

Une nouvelle version du musée a été inaugurée en juin 2016 où nous avons intégré au parcours des pièces majeures.

Nous avons fait l'acquisition, avec la ville de Nantes, des portraits de Dominique-René Deurbroucq et de son épouse Marguerite, peints en 1753 par Pierre-Bernard Morlot. Ces deux œuvres fabuleuses sont les premiers portraits identifiés d'un armateur nantais et de son épouse avec leurs esclaves. Ces quatre personnages nous permettent ainsi de raconter une histoire que nous n'avions jamais pu montrer jusqu'à aujourd'hui.

En étant constamment à l'écoute des visiteurs, n'est-ce pas une façon de leur dire que le passé est intimement lié au monde d'aujourd'hui ?

Cette notion d'histoire globale, d'histoire connectée se développe actuellement chez nous, nous invite à regarder le passé comme nous regardons le présent. Cette notion repose sur une idée que le monde n'a jamais été replié sur lui-même, qu'il y a toujours eu énormément de contacts entre les populations.

Cet emboîtement d'échelles entre le local, le national et l'international, nous invite également à regarder l'Histoire de façon horizontale et d'étudier les relations qui pouvaient exister entre les pays, voire les continents.

Cette nouvelle façon d'aborder l'Histoire n'offre-t-elle finalement pas une vision à 360° ?

C'est cela qui est troublant.

Nous sommes en train de nous rendre compte que nous faisons dire à un tableau une certaine

histoire ; alors qu'il en raconte d'autres. Et que ces dernières se déroulent bien ici, mais à partir d'ailleurs.

Montrer cette histoire à l'échelle de plusieurs continents nous permet de ne surtout pas s'appuyer sur des idées toutes faites, ne pas partir d'un point de vue uniquement européen, occidental, très vainqueur ; mais bien de prendre du recul.

« LA BIENVEILLANCE DE NOS TUTELLES REND POSSIBLE NOTRE CAPACITÉ À NOUS RÉINTERROGER »

L'exemplarité de l'institution s'inscrit donc aussi dans votre capacité à vous réinterroger constamment...

C'est une chance, car tous les musées ne peuvent pas le faire. Le musée d'histoire de Nantes bénéficie de la bienveillance de ses tutelles qui rendent possible cette capacité à se réinterroger.

Nous avons également la chance de travailler avec des historiens qui justement réinterrogent l'Histoire. Je pense à Patrick Boucheron. Nous collaborons aussi étroitement avec des institutions comme le Grand T qui nous obligent également à regarder différemment, à croiser les regards. Lorsque le Grand T nous associe à des philosophes, cela nous bouscule !

Et puis, en filigrane, il y a cette idée que nous ne souhaitons surtout pas que le musée d'histoire de Nantes soit réservé à un public arrivant avec un bagage universitaire. Nous avons toujours défendu l'idée que nous devons être un musée au cœur duquel tout le monde se sente bien. Grâce à des partis pris radicaux, nous avons réussi à relever ce défi.

Dans quels espaces l'innovation a-t-elle été la plus importante ?

Toutes nos collections ne sont pas sous vitrines. Ça n'a l'air de rien, pourtant, lorsque le musée a ouvert ses portes en 2007, je peux vous assurer que certains de mes collègues faisaient une drôle de tête.

Pour nous, c'est une façon de dire au public qu'il n'y a pas d'espace entre l'objet exposé et lui. Tous les deux respirent dans le même espace. Parmi ces objets, il y en a un très important : une entrave de marronnage du 18^e siècle, un collier de cou fait pour blesser. Il est éclairé de manière à ce qu'on puisse le toucher. Notre idée est d'inciter le public à prendre conscience de la matérialité de l'Histoire qui n'est pas uniquement intellectuelle. Elle est surtout réelle. En touchant cette entrave, il se passe forcément quelque chose puisqu'une personne mise en esclavage l'a portée au 18^e siècle. Dans ce lien du toucher, le temps se réduit.

Estimez-vous avoir aujourd'hui suffisamment de recul pour aborder cette période contemporaine ?

Du recul et l'expérience de l'exposition « En Guerres 1914-1918/1939-1945, Nantes/Saint-Nazaire ». Et parallèlement, nous nous sommes posés la question de comment finir le parcours que nous proposons au public. En ce sens, nous produisons un film d'une dizaine de minutes qui montre comment Nantes, au cours du 20^e siècle, a changé d'échelle. Il ne s'agit pas d'une réduction de l'histoire nantaise des 50 dernières années, mais d'un éclairage.

UN CHÂTEAU CITOYEN

UNE OUVERTURE CONSCIENTISÉE VERS LE MONDE

Implanté dans le cœur historique de Nantes, au sein du Château des ducs de Bretagne, le musée d'histoire de Nantes dresse un portrait de la ville depuis ses origines jusqu'à la métropole d'aujourd'hui. Les 32 salles du parcours permettent de comprendre la cité et son évolution, au travers des grands événements qui forgent son identité.

LE PREMIER OBJET DE LA COLLECTION EST LE CHÂTEAU.

Témoin de l'histoire de Nantes et de la Bretagne, le Château des ducs de Bretagne est un marqueur identitaire du territoire. Ses transformations successives, au fil des siècles, accompagnent le parcours du visiteur, qui découvre l'architecture intérieure du monument en même temps que 1 150 objets de collections.

« Nantes et son histoire » est le concept qui a été choisi pour orchestrer le dialogue entre le monument et les collections du musée. Les thématiques abordées sont : l'histoire de la Bretagne ducale, la traite atlantique et l'histoire coloniale, l'estuaire de la Loire, le développement urbain, l'activité portuaire, l'histoire industrielle, les deux Guerres Mondiales et les mouvements sociaux. Elles font toutes écho à l'actualité contemporaine.

Le musée entretient des relations suivies avec un grand nombre d'autres musées, des historiens et des philosophes à travers le monde. Il propose aux visiteurs un nouveau mode d'approche de l'histoire : l'histoire « globale ». Un processus historique d'intégration mondiale, économique et/ou culturelle adoptant une approche contextuelle parfois élargie à l'échelle planétaire : la globalisation est ici un mode d'étude des objets.

La vocation du musée est d'analyser, de faire comprendre et de donner à voir le passé de la ville, y compris dans ses aspects les plus sombres.

Ainsi, Nantes a été fortement marquée par le commerce colonial et la traite atlantique. Le musée a fait le choix de développer une section importante sur ce thème qui résonne à l'échelle mondiale. Les objets qui y sont présentés, pour certains exceptionnels par leur rareté, sont exposés au sein d'une scénographie qui tranche avec le reste du parcours.

EN 2016, LE MUSÉE S'EST DOTÉ DE NOUVELLES SALLES LIÉES À L'HISTOIRE DU 20^E SIÈCLE,

avec plus de 300 nouveaux objets. Il est devenu référent sur les deux Guerres Mondiales dans le Grand Ouest.

Le musée a commencé à mener des collectes dès 2008, pour les objets relevant de l'histoire contemporaine de la ville. Ce principe est devenu un moyen privilégié d'enrichissement des collections, en complément des acquisitions. La grande collecte liée aux deux Guerres Mondiales a donné lieu à une exposition présentée, de février 2013 à février 2014. Elle a permis l'entrée en collection d'environ 1 500 objets et documents.

LE MUSÉE EST EXEMPLAIRE SUR LA FAÇON DE CONSTRUIRE LE PATRIMOINE.

Au-delà de l'enrichissement des collections, l'expérience a témoigné de l'intérêt pour le musée de renforcer son ancrage territorial en impliquant les habitants dans la constitution de ses collections. La démarche participative de la collecte permet une appropriation par les Nantais de leur musée.

**LABELLISÉ MUSÉE DE FRANCE | 1 150 OBJETS | 32 SALLES |
379 000 VISITEURS EN 2019**

Le jardin d'Anne de Bretagne, Château des ducs de Bretagne, Nantes © David Gallard / LVAN

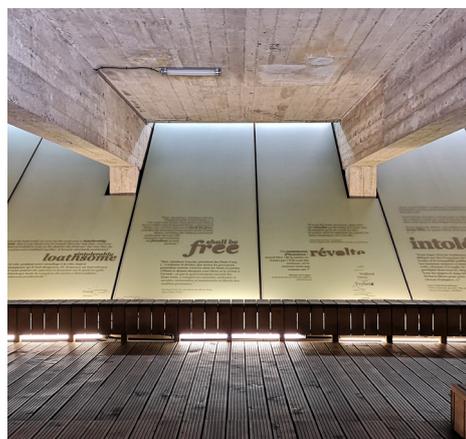


LES GRANDES THÉMATIQUES

LA TRAITE ATLANTIQUE ET L'ESCLAVAGE COLONIAL



Salle 13. Musée d'histoire de Nantes.
© Patricia Bassen / LVAN



Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage
© Karine Garcia-Lebailly

La traite atlantique et l'esclavage colonial font partie de l'histoire de la ville et de son identité. Du 17^e au 19^e siècle, la traite atlantique occupe une place déterminante dans le commerce nantais et contribue à enrichir la ville.

LE MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Le musée d'histoire de Nantes présente cette thématique dans le parcours permanent. En explorant douze salles du musée, les visiteurs découvrent quel rôle Nantes a joué dans l'Europe négrière, comment s'organise une campagne de traite, qui sont les armateurs et négociants à l'origine de ce commerce, comment se déroulent la vente des personnes mises en esclavage et leur vie dans les plantations. Pour faciliter le repérage du parcours thématique sur la traite atlantique et l'esclavage, un logo spécifique est placé à côté des objets, des vitrines et des supports multimédias en lien avec ce thème dans l'ensemble du musée.

LE MÉMORIAL DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Conçu par l'artiste Krzysztof Wodiczko et l'architecte Julian Bonder, le Mémorial de l'abolition de l'esclavage est l'un des plus importants au monde consacré à la traite atlantique, à l'esclavage et à son abolition.

Au-delà de la mémoire des victimes de la traite atlantique, il s'agit de rendre hommage aux luttes contre les traites et les esclavages dans le monde. Implanté sur et sous le quai de la Fosse, le Mémorial n'a pas pour vocation d'expliquer et d'exposer l'histoire, mais de se souvenir, d'alerter et de transmettre un message universel.

UN PARCOURS URBAIN

Un parcours urbain composé de 12 panneaux d'information relie symboliquement le Mémorial au musée d'histoire de Nantes. Implantés à proximité immédiate de sites et de monuments en relation avec le passé négrier nantais, ces panneaux permettent de décrypter les traces de ce qui fut une activité majeure de Nantes.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Un dossier de presse dédié au Mémorial de l'abolition de l'esclavage est disponible.

Liberté ! Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage est un ouvrage à découvrir pour tout savoir de ce lieu de Mémoire.

NANTES ET LA TRAITE ATLANTIQUE SUR GOOGLE ARTS & CULTURE

Le Château des ducs de Bretagne a travaillé en partenariat avec Google Arts & Culture pour la réalisation d'expositions virtuelles qui offrent au visiteur du contenu exclusif sur différents thèmes dont Nantes et la traite atlantique.

Google Arts & Culture : g.co/artsandculture

INFORMATIONS PRATIQUES - MÉMORIAL DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Le Mémorial est un espace public gratuit, ouvert toute l'année.

Il est fermé uniquement la nuit et en périodes de crue de la Loire.

En visite libre : accessible sans réservation, ouvert tous les jours :

De 9h à 18h du 16 septembre au 14 mai, de 9h à 20h du 15 mai au 15 septembre.

Dernier accès au passage méditatif 30 minutes avant la fermeture.

Renseignements pratiques : visiteurs individuels - Tél. : 0811 46 46 44

[memorial.nantes.fr](https://www.memorial.nantes.fr)



Expression(s) décoloniale(s) 2018.
© David Gallard / LVAN

NANTES AU CENTRE DE LA QUESTION DE LA TRAITE ATLANTIQUE ET DE L'ESCLAVAGE COLONIAL

En 2017, le château accueillait l'exposition *Les Esprits, l'Or et le Chaman* du musée de l'Or de Colombie. Jusqu'au 7 avril 2019, c'est Nantes qui était au cœur de l'actualité à Bogota avec une exposition produite par le musée d'histoire et présentée pour la première fois : *À bord de la Marie-Séraphique, navire négrier de Nantes*.

À travers l'exemple de ce navire emblématique, la réalité de la traite atlantique du 17^e au 19^e siècle était mise au jour. L'origine, l'héritage et la présence des populations d'ascendance africaine en Colombie sont restés longtemps invisibles.

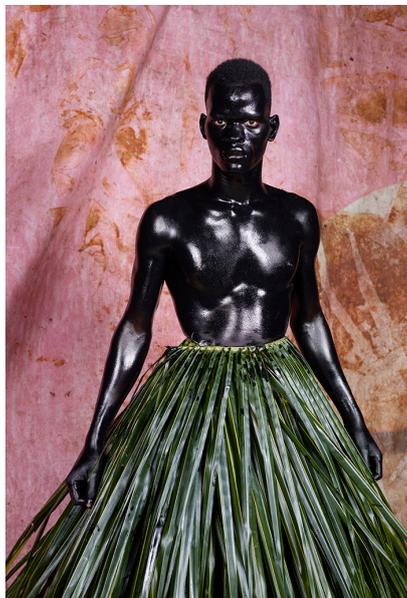
L'exposition était l'occasion de contribuer à la connaissance de l'histoire de l'esclavage dans ce pays et à la valorisation de la mémoire des populations afro-colombiennes.

Pour cela, le musée de l'Or de Colombie a tenu à s'appuyer sur l'expertise nantaise. 97 objets du musée d'histoire y étaient présentés ; on pouvait aussi y lire des citations issues du Mémorial de l'abolition de l'esclavage.

De nombreux musées et institutions viennent régulièrement s'inspirer du modèle nantais sur les questions de la traite atlantique, de l'esclavage et des traces inscrites dans nos sociétés. Proposée une première fois en Colombie, cette exposition a vocation à circuler sur le continent nord-américain.

En 2018, au-delà d'une vision de l'histoire globale, connectée, déjà initiée dans le parcours du musée, la manifestation *Expression(s) décoloniale(s)* a permis de s'interroger autour de la question : peut-on décoloniser son discours, sa pensée, son imaginaire ?

À cette occasion, le musée a engagé une nouvelle réflexion sur son propre parcours, en le mettant à distance grâce à l'intervention des artistes Moridja Kitenge Banza et Nicolas Delprat.



Tiznao, Saint-Domingue, République dominicaine. Exposition *Cimarron*, 2019.
© Charles Fréger

En 2019, c'est Charles Fréger, photographe, qui était invité à présenter sa série *Cimarron* au sein du château et des collections permanentes. Cette invitation résonnait particulièrement avec l'engagement de la ville de Nantes à faire face à son histoire.

Quant à l'exposition *Tromelin, l'île des esclaves oubliés*, produite en 2016 par le musée d'histoire de Nantes, elle a terminé son itinérance au musée de l'Homme à Paris en février 2019, après avoir été présentée à Lorient, Bordeaux, Bayonne et Tatihou.

De mai à novembre 2021 aura lieu la saison 2 d'*Expression(s) décoloniale(s)* autour de l'artiste contemporain béninois Romuald Hazoumè et de l'historien ivoirien Gildas Bi Kakou.

La manifestation propose aux visiteurs de remettre en question leurs points de vue, en découvrant d'autres discours historiques et sensibles sur la traite atlantique, et de se laisser surprendre, grâce aux œuvres de Romuald Hazoumè, dans un dialogue ininterrompu entre passé et présent.

Ces expositions participent à la notoriété internationale de Nantes en tant qu'expert sur le sujet de la traite atlantique et de l'esclavage colonial.



Romuald Hazoumè, *Water Cargo*, 2012
Photographe : Jonathan Greet.
© Romuald Hazoumè. Courtesy of October Gallery, London.

LES DEUX GUERRES MONDIALES



Dès 2007, à l'ouverture du musée d'histoire de Nantes, un « manque » dans les salles contemporaines, et notamment sur les périodes liées aux Guerres Mondiales, est apparu. Très rapidement le musée a souhaité compléter ses collections et le propos de ces salles.

Une grande collecte consacrée aux deux Guerres Mondiales, menée depuis 2008 auprès de la population nantaise, a permis l'entrée en collection d'environ 1500 objets et archives, parfaitement documentés. D'une grande diversité, ils témoignent d'une époque complexe et douloureuse, d'histoires d'hommes et de femmes dont les vies furent bouleversées et des mémoires individuelles et collectives encore vives.

Grâce à cette collecte, en juin 2016, plus de 300 nouveaux objets ont intégré le parcours du musée : quatre salles entièrement dédiées aux deux Guerres Mondiales ont vu le jour.

La scénographie, réalisée par Jean-François Bodin tranche avec le reste du parcours. Des planches en bois brut et des sacs en toile de jute évoquent les palissades et barricades des villes occupées en temps de guerre.



Cette séquence, témoigne de ce que connut une génération d'adultes : deux conflits successifs d'une violence inouïe et d'une ampleur inégalée. Bien que différentes dans leurs enjeux, ces deux guerres furent pour ceux qui les vécurent tout aussi traumatisantes : la peur, la douleur du deuil, l'horreur du combat, se lisent à travers les documents et les objets présentés.



Salles 26 à 29 : En guerres 1914 - 1918 / 1939 - 1945
© Bernard Renoux



L'INDUSTRIALISATION



© Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes



Salle 21. un port colonial et industriel
© Vincent Jacques / Le Voyage à Nantes - SAMOA



Salle 21 : un port colonial et industriel
© Vincent Jacques - SAMOA

À la fois bourgeoise et ouvrière, Nantes devient une ville industrielle importante au 19^e siècle dotée d'une avenue d'usines sur les rives de la Loire qui s'allongent vers Saint-Nazaire. Amieux, LU, BN, Saupiquet, Cassegrain, Biette, Sarradin, sont alors à l'avant-garde de l'ingéniosité publicitaire.

Le musée d'histoire de Nantes évoque, à travers ses collections et six salles, les nouvelles routes commerciales exploitées par les armateurs nantais au 19^e siècle, la pratique de la traite illégale jusqu'en 1848, la prospérité du port à la fin du 19^e siècle malgré la navigation difficile dans l'estuaire, et la création du port de Saint-Nazaire.

À cette époque, la construction navale, le développement des conserveries, des biscuiteries et des savonneries font de Nantes un « grand port industriel et colonial ».

La « Venise de l'Ouest » disparaît peu à peu quand les activités portuaires glissent vers l'aval, quand l'Erdre, déviée de son cours, est en partie enterrée et les bras de Loire sont comblés...

Ponts, quais et navires s'effacent alors du paysage nantais.

LE CHÂTEAU D'ANNE DE BRETAGNE



Parcours d'interprétation *Le château d'Anne de Bretagne*
© David Gallard / LVAN

Pas toujours facile de se repérer dans le musée et d'y retrouver ce que le château pouvait être au début du 16^e siècle ! Afin d'aider les visiteurs à mieux connaître ce monument majeur de Nantes, **un nouveau parcours est proposé dans les salles**. Une vingtaine d'étapes jalonnent le musée : chacune permet de comprendre la vie au château sous Anne de Bretagne et l'occupation quotidienne des différents espaces. Le parcours est illustré et traduit en anglais et espagnol.

Depuis l'été 2020, grâce à un travail important d'archéologues et d'historiens, les visiteurs du Château des ducs de Bretagne ont accès à un nouveau dispositif pour en savoir encore plus sur l'histoire du monument et l'évolution de son architecture : **Le Château 3D.**

Sur un écran tactile, le public peut passer en revue toutes les époques proposées ou bien une seule. Il peut comparer les plans 3D entre eux : est-ce que cette tour existait ? Avait-elle déjà cette hauteur ? De quand date tel bâtiment ? Pourquoi avoir modifié plusieurs fois les remparts ? Le visiteur a accès à énormément d'informations, sans se perdre. Tout est à sa portée, avec de simples manipulations sur la table tactile. Les reconstitutions du monument sont réalisées avec le plus de précisions possibles. Un comité scientifique composé d'historiens, historiens de l'art et archéologues, a contribué à la mise en images des recherches récentes. Le résultat final permet par exemple de rendre compte du premier château du 14^e siècle comme il n'a encore jamais été montré.



Le Château 3D, salle 7, Château des ducs de Bretagne
© David Gallard / LVAN



Le Château 3D, salle 7, Château des ducs de Bretagne
© David Gallard / LVAN



Salle 4 : Une ville fortifiée. © David Gallard



Salle 10 : Fille du fleuve et de l'océan © Patricia Bassen



Salle 5 : La voie atlantique (17^e siècle) © Bernard Renoux



Salle 15 : Chez les Messieurs du commerce © Bernard Renoux



Salle 25 : Une ville d'art publicitaire © Patricia Bassen

UN CHÂTEAU VIVANT

DES EXPOSITIONS À DIMENSION INTERNATIONALE

Le Château des ducs de Bretagne s'approprié de nombreuses façons.

Espace de vie, de convivialité, son emplacement en cœur de ville fait de la cour un lieu de passage, de balade ; des douves un espace de repos ; sans oublier la librairie-boutique pour amener chez soi un des livres de la collection des Éditions du château « Les indispensables », des souvenirs ou encore *La Fraiseriaie* pour déguster une glace dans la cour !

TOUT COMME LES PROGRAMMATIONS, LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES SONT L'OCCASION DE SE QUESTIONNER, toujours dans un souci de mieux comprendre l'histoire et le monde contemporain.

Deux formes d'exposition existent : celles qui privilégient le rapport à la ville, qu'il soit historique, sociétal... et celles qui interrogent le rapport de Nantes à l'ailleurs. Souvent en lien avec de grandes institutions, des musées nationaux ou internationaux, elles sont l'occasion de dévoiler des objets rarement présentés au public.

Depuis 2007, 27 expositions ont été proposées, dont 6 labellisées d'intérêt national.

En mai la saison 2 de *Expression(s) décoloniale(s)* est lancée avec l'invitation de l'artiste Romuald Hazoumè, à investir la cour du château et les salles du musée avec ses créations contemporaines autour de la question de la traite atlantique et de l'esclavage.

En juillet et août, les paravents de l'exposition *Esprit et forme du Japon. La vie illustrée du Prince Shotoku* de l'artiste japonais Hamano Toshihiro seront présentés pour la première fois en dehors du Japon et les Nantais seront invités à choisir parmi trois variations celle qui lui semble le mieux correspondre à l'idée qu'il se fait de la ville de Nantes et élire **Le parfum du Voyage**.

Et **en octobre**, c'est la grande exposition *L'abîme. Nantes dans la traite atlantique et l'esclavage colonial, 1707-1830*, constituée des collections du musée, qui ouvrira ses portes pour revenir sur l'histoire de Nantes comme premier port négrier de France, et permettra de découvrir des parcours de vie de personnes mises en esclavage ayant vécu dans la ville.

L'ANNÉE EST RYTHMÉE PAR DES ÉVÉNEMENTS QUI S'ADRESSENT À TOUS LES PUBLICS.

Les fans de musique bretonne, ou les curieux, peuvent découvrir cette culture sous des formes intimistes (*Les Voix bretonnes*) ou à l'occasion de la **Nuit bretonne** avec une soirée consacrée aux concerts et au fest-noz. Une série de rendez-vous où le château se révèle par une nouvelle approche à la fois décalée, ludique et étonnante est proposée d'octobre à mars : **les nocturnes** !

Acteur incontournable de la vie culturelle nantaise, le château s'associe aux temps forts de la ville (Le Voyage à Nantes, Aux heures d'été, Scopitone, Nantes Digital Week, Atlantide, ...) et aux événements nationaux (Nuit des Musées, Journées du Patrimoine).

Chaque programmation donne lieu à un dossier de presse spécifique, pour plus de renseignements, contactez-nous !

Suivez-nous également sur Twitter, Facebook, Instagram et Youtube.

**DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES | UNE PROGRAMMATION CULTURELLE
QUI MÊLE TOUS LES ARTS | DES ÉDITIONS | UNE LIBRAIRIE | UN GLACIER-CRÊPERIE**



La Nuit bretonne 2017. Château des ducs de Bretagne. © Clack-Adeline Moreau / LVAN

NOUVEAUTÉ 2021

EXPRESSION(S) DÉCOLONIALE(S) #2

Un autre regard sur les collections pour décoloniser sa pensée, son regard, son imaginaire

06 MAI > 14 NOVEMBRE 2021

En 2018, la première édition d'*Expression(s) décoloniale(s)* invitait à découvrir les objets d'ethnographie issus des institutions coloniales nantaises et à aborder l'ensemble du parcours du musée dans une approche liée au « regard porté sur l'Autre ». Il était question de mettre en exergue « ce que ne disent pas à haute voix les collections lorsqu'elles évoquent l'Autre... mais qu'elles murmurent tout de même » et, en cela, d'engager le musée dans une démarche de « décolonisation de la pensée ». Plusieurs œuvres de l'artiste canadien d'origine congolaise Moridja Kitenge Banza, présentées dans le parcours permanent, mettaient alors l'accent sur la force du dialogue et la complémentarité des regards, historiques et artistiques, à cette occasion.

En mai 2021, la deuxième édition d'*Expression(s) décoloniale(s)*, propose aux visiteurs de découvrir des approches historiques et artistiques actuelles sur la traite atlantique. En invitant un artiste majeur du Bénin, **Romuald Hazoumè**, et un historien ivoirien spécialisé dans les questions mémorielles de la traite atlantique, **Gildas Bi Kakou**, à réagir et à interagir avec les collections permanentes, le musée d'histoire de Nantes souhaite ouvrir un espace d'échanges nourris.

Romuald Hazoumè, un artiste contemporain majeur de la scène artistique africaine, a été invité à mettre en place un parcours ponctué par ses œuvres dans la cour du château et dans plusieurs salles du musée.

Une vingtaine de pièces, dont certaines réalisées spécialement pour le musée d'histoire, viennent discuter, révéler, renforcer et interroger les objets de collection.

En complément de l'approche du musée, on peut également découvrir celle d'un historien ivoirien, Gildas Bi Kakou.

Ce dernier a consacré sa thèse de doctorat à la traite atlantique ivoirienne au 18^e siècle et s'attache aujourd'hui à l'étude des traces historiques, sociologiques et mémorielles de ce commerce en Côte d'Ivoire.

PUBLICATION

L'invitation à **Romuald Hazoumè** est l'occasion de publier en mai 2021 un ouvrage sur le parcours proposé au musée d'histoire de Nantes.

ROMUALD HAZOUMÈ. YORUBA UNIVERSEL

Par Philippe Dagen

84 pages, 17 x 25 cm, 13,90€

Les Éditions du Château des ducs de Bretagne



1/ Romuald Hazoumè - Air Bag, from the series 'Kpayoland' - © Romuald Hazoumè. Courtesy of October Gallery, London
 2/ Romuald Hazoumè Petrol Cargo, 2012 Photographe : Jonathan Greet. © Romuald Hazoumè. Courtesy of October Gallery, London.
 3/ Romuald Hazoumè Water Cargo, 2012 Photographe : Jonathan Greet. © Romuald Hazoumè. Courtesy of October Gallery, London.
 4/ Romuald Hazoumè - Kpadjè, 2016 - © Romuald Hazoumè. Courtesy of October Gallery, London

NOUVEAUTÉ 2021

EXPOSITION

VOYAGE À NANTES : LE PARFUM

12 JUIN > 12 SEPTEMBRE 2021

Dans le livre *Le Parfum de Nantes*, écrit à cinq mains, Aude Cassayre introduit le chapitre intitulé « L'inspiration nantaise » par ce paragraphe : « La plupart des anciennes odeurs de Nantes ont désormais disparu et ne restent d'elles que les souvenirs qui y sont associés en chacun, souvenirs qui engendrent eux-mêmes des impressions de senteurs très subjectives, parfois très éloignées de ce que furent réellement les odeurs. Changement, métamorphose, les odeurs sont prétextes à des variations infinies, résultats protéiformes et surprenants d'une réalité pourtant si commune. »

Sans doute le parfum d'une ville est-il mental. Il est venu l'envie au Voyage à Nantes de demander à des parfumeurs – des « nez » –, comme il le fait avec des artistes, de venir interpréter Nantes, considérée vivante et changeante comme une personne.

Marc-Antoine Corticchiato, Bertrand Duchaufour et Mélanie Leroux ont arpenté les quartiers les plus actifs de Nantes pour proposer leur ressenti à travers un parfum.

Ces trois variations seront soumises au public, Nantais et visiteurs extérieurs, à travers une scénographie originale pensée et conçue par Atelier Polyhedre.

Chacun pourra voter pour le parfum qui lui semble le mieux correspondre à l'idée qu'il se fait de celui de la ville. À la suite de cette découverte, le Parfum retenu sera commercialisé dans un flacon dessiné également par Atelier Polyhedre.

Un voyage liquide et sensoriel à ne pas manquer !



NOUVEAUTÉ 2021

HAMANO TOSHIHIRO ESPRIT ET FORME DU JAPON

La vie illustrée du Prince Shōtoku

03 JUILLET > 12 SEPTEMBRE 2021

Toshihiro Hamano est né en 1937 au Japon, cet artiste est internationalement connu pour son approche qui unit visuellement des idées contemporaines nées en Occident et la racine philosophique de l'Orient qui voit l'invisible et entend l'inaudible. En 1971, il a fondé avec ses anciens élèves le groupe RYU en vue de développer des échanges culturels partant de sa province natale avec des villes du monde. Hamano s'intéresse à la philosophie Zen et particulièrement à cette expression « Fuji-ichinyo ». Elle exprime l'idée que deux choses qui semblent s'opposer l'une l'autre ne sont en fait qu'une seule et même chose. **Ainsi la tradition et la modernité, le soi et l'autre, l'Occident et l'Orient, sont réunis dans l'art de Toshihiro Hamano** en suggérant une forme idéale de l'avenir.

S'inspirant des œuvres des anciens maîtres, Toshihiro Hamano a créé les paravents « La vie illustrée du Prince Shōtoku » suivant ses propres concepts. Cette œuvre est l'une des créations majeures de l'artiste. En revisitant l'esthétique traditionnelle du Japon et de l'Extrême Orient, il présente un univers artistique original et innovant.

L'œuvre démesurée (constituée de 4 paravents dont la longueur totale atteint 36m de long) a été commandée par Monseigneur Hinonishi Kōson, Supérieur du temple Chūgū-ji à Nara, à l'occasion de la construction du Kyūwa-den, un nouveau pavillon dans l'enceinte de cet édifice religieux.

Or sur noir comme le maki-é (technique de laque dont la surface est couverte de poudre d'or), on y voit les réalisations et les accomplissements du prince Shōtoku illustrés à l'intérieur de soixante-dix bulles de diverses tailles, sur un fond représentant la nature et les quatre saisons ainsi qu'une trame de l'eau qui pourrait évoquer les motifs du style Rimpa.

Cette œuvre a été présentée au public en 2010 au temple Chōgō-ji à l'occasion des célébrations des 1300 ans de l'ancienne capitale du Japon, Nara, et en 2019 lors de l'intronisation du nouvel empereur.

Jamais encore exposée en dehors du Japon, le temple a accepté de la présenter à l'étranger pour la célébration des 1400 ans de la mort du prince en 2022.

Un ensemble d'œuvres récentes de l'artiste sur le thème du pavillon de thé viendra compléter la présentation des paravents.

L'exposition sera présentée à la maison de la culture du Japon au printemps 2022.

PUBLICATION

TOSHIHIRO HAMANO

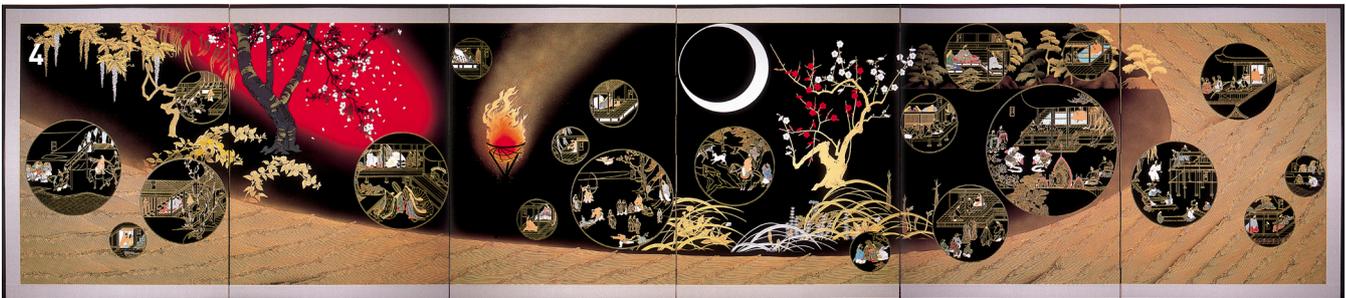
ESPRIT ET FORME DU JAPON

La vie illustrée du Prince Shōtoku

Ouvrage collectif

112 pages, 130 illustrations, 20 x 25 cm, 15€

Les Éditions du Château des ducs de Bretagne



1/ La vie illustrée - Automne
2/ La vie illustrée - Été
3/ La vie illustrée - Hiver
4/ La vie illustrée - Printemps

NOUVEAUTÉ 2021

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT

L'ABÎME.

NANTES DANS LA TRAITE ATLANTIQUE ET L'ESCLAVAGE COLONIAL, 1707-1830

16 OCTOBRE 2021 > 15 JUIN 2022

Aujourd'hui encore, les historiens ne parviennent pas à s'accorder sur les chiffres des victimes de la traite atlantique. Les documents manquent, bien évidemment, pour qu'une comptabilité exacte soit réalisée, mais les écarts des estimations ne s'évaluent pas en dizaines ou en centaines de milliers mais en millions. Comment est-il possible qu'un phénomène aussi tragique et fondamental puisse partager à ce point ceux qui se sont consacrés à son étude ? Il s'avère que le nombre, aussi vertigineux qu'il soit, ne suffit pas à dire.

En effet, que saurions-nous vraiment si ce chiffre était définitivement arrêté ? Saurions-nous combien d'hommes, de femmes et d'enfants périrent au moment des guerres, des raids et des razzias qui furent à l'origine des mises en captivité ? Saurions-nous comment, à des milliers de kilomètres de là, une ville entière et son territoire ont pu trouver dans le système colonial et esclavagiste les raisons et les moyens d'un enrichissement sans précédent ? Comprendrions-nous la place que les acteurs européens de la traite ont tenue dans un monde globalisé, à l'aube du capitalisme moderne ? Imaginerions-nous le lien étroit entre la traite atlantique et les prémices de la révolution industrielle ? Comprendrions-nous, ne serait-ce que l'espace d'un instant, ce que fut l'horreur de ne plus s'appartenir, de quitter le monde des hommes pour celui des biens matériels, de disparaître sans laisser de trace ?

Le musée d'histoire de Nantes propose de **réinterroger ses collections sous un nouvel angle.**

Bien qu'issue de l'activité négrière des Nantais aux 18^e et 19^e siècles, les documents et les objets conservent, en plus de leur valeur documentaire intrinsèque, des traces jugées invisibles au premier abord mais bien réelles, du destin de celles et de ceux qui furent les victimes de ce système. Au-delà de la vision économique et commerciale habituelle, l'exposition lèvera le voile sur la complexité du réel d'une ville qui fut négrière et esclavagiste.

PUBLICATION

- [À paraître] *L'Abîme, Nantes dans la traite coloniale atlantique, 1707-1830*, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes, 2021, 256 p. (*Monographie*)
- [À paraître] *Nantes & la traite négrière atlantique*, Château des ducs de Bretagne - musée d'histoire de Nantes - Collection : Les indispensables, 2021, 84 p. (édition revue et augmentée ; l'édition précédente date de 2017) [Disponible en anglais] (*Monographie*)
- [À paraître] *Enchaînés, dans l'entrepont de La Marie-Séraphique*. Éditions Petit à Petit, octobre 2021 (*Bande-dessinée*)

UN CHÂTEAU ACCESSIBLE

LE CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE EST OUVERT 7 JOURS/7, 361 JOURS PAR AN.

Trois entrées différentes, reliées à des sites culturels importants de la ville, permettent aux visiteurs de passer la forteresse pour découvrir le palais ducal. Les différents points de vue depuis la cour, les remparts et les douves se laissent voir gratuitement. L'accessibilité des publics est au cœur du projet du Château des ducs de Bretagne à travers une politique universelle d'accessibilité, qui s'adapte à la fois aux contenus scientifiques et culturels, aux espaces de visite comme à l'ensemble des services proposés sur le site.

LE CHÂTEAU EST UN EXEMPLE RARE EN FRANCE D'UNE ACCESSIBILITÉ MAXIMALE DANS UN BÂTIMENT DU 15^E SIÈCLE.

Quel que soit le handicap, le public peut découvrir le musée grâce à des outils spécifiques et des visites qui offrent différentes manières d'aborder le contenu.

Ici, **l'accessibilité est une priorité.**

L'ACCUEIL DU PUBLIC : LE CŒUR DU PROJET.

Le château s'engage dans des démarches qualité et est labellisé **Tourisme & Handicap** pour les 4 types de handicap (visuel, auditif, moteur et mental), **Qualité Tourisme**, référencé dans le guide « Des belles pratiques et des bons usages en matière d'accessibilité ».

Il a également reçu une mention spéciale pour le *Prix du patrimoine pour tous* pour l'ensemble de ses actions, ainsi que le Trophée de l'accessibilité des Régions pour la région Nord-Ouest. Ces récompenses sont l'accomplissement du travail mis en œuvre depuis 2007.

LE MUSÉE D'HISTOIRE SORT DE SES MURS

L'équipe du musée s'investit également sur le territoire métropolitain à travers des actions culturelles, ponctuelles ou au long cours, **vers des publics qui ne peuvent pas toujours se rendre spontanément au château.**

Pour maintenir une qualité d'accueil et l'améliorer continuellement, notamment en direction des publics du 4^e âge, à mobilité réduite ou touchés par la maladie d'Alzheimer, le service des publics propose une offre adaptée aux EHPAD, à la fois sur le site du château et dans les établissements partenaires de la métropole, autour d'ateliers thématiques (l'âge industriel, les loisirs à Nantes aux 19^e et 20^e siècles, ...). Ceux-ci sont proposés par l'équipe de médiation qui va à la rencontre des résidents à intervalles réguliers.

D'autres initiatives ont vu le jour depuis, notamment des interventions régulières en milieu carcéral et un jumelage entre l'un des quartiers nantais (Dervallières) et le château, qui rend possible sur le long terme la co-construction d'actions avec les partenaires associatifs. Des ateliers de sensibilisation destinés aux professionnels du champ socio-éducatif ont été lancés dès 2020, afin de donner à ces interlocuteurs privilégiés toutes les clés pour construire leur venue sur le site, se familiariser avec les contenus et exploiter leur visite dans le cadre de leurs projets.

361 JOURS PAR AN | **7** JOURS / **7** | LABEL TOURISME & HANDICAP
MARQUE QUALITÉ TOURISME | **42 450** SCOLAIRES EN 2019 | VISITES GUIDÉES
VISIOGUIDES | PROJETS « HORS LES MURS »



Des visites adaptées réalisées par des médiateurs culturels



La cour, une grande partie des remparts, le jardin des douves, 28 des 32 salles du musée, le bâtiment des expositions temporaires sont accessibles, ainsi que, lors des événements, le 1^{er} étage de la tour du Fer-à-Cheval.



Un parcours tactile audioguidé est proposé à l'accueil.
Les chiens guides ou d'assistance sont autorisés.
Nouveauté : un dessin tactile pour découvrir les collections en salle 4, 10 et 19 et dans l'exposition *LU*



L'accueil-billetterie ainsi que les audioguides et audiophones sont équipés de boucles magnétiques.
Dans le musée, les bornes multimédias sont sous-titrées et interactives.



Des visioguides en LSF sont proposés à l'accueil.



Un livret d'aide à la visite et un kit pédagogique sont disponibles à l'accueil. Différents dispositifs facilitent la découverte autonome. Certaines fiches d'œuvres en salle sont adaptées en Facile à lire et à comprendre (FALC).

UN CHÂTEAU POUR TOUS

Au Château des ducs de Bretagne, le visiteur est acteur de sa visite et l'organise en fonction de ses envies.

POUR LES FAMILLES

Des visites et des ateliers, qui s'adaptent au fil des saisons, sont proposés tout au long de l'année.

Un kit ludique, « Le musée en famille », prêté aux visiteurs à l'accueil du musée et téléchargeable sur le site Internet est également disponible. Accessible à des enfants non-lecteurs (à partir de 4 ans) accompagnés d'adultes, il permet de découvrir en 1 heure dix objets du musée et d'apprendre en s'amusant. Et avec les ateliers pour les grands-parents, « Venir au musée avec de jeunes enfants », les grands-parents peuvent (re)découvrir l'histoire de Nantes et du château avec un médiateur qui leur donne des clés pour construire leur propre visite afin de revenir en toute confiance avec leurs petits enfants.

NOUVEAUTÉ

LA CHAMBRE DES DRAGONS

La Chambre des Dragons est destinée aux familles et aux enfants dès 4 ans, et conçue comme un espace de respiration au cœur du parcours du musée. On y apprend en s'amusant : les visiteurs explorent l'univers de ces animaux fantastiques à travers un abécédaire aux nombreuses illustrations, des dispositifs tactiles et sonores, ou encore un espace lecture. Ce temps de découverte et de partage entre enfants et adultes est favorisé dans un univers ludique, coloré et chaleureux.

POUR LES ENFANTS ET ADOS, des animations encadrées par l'équipe de médiation permettent selon les âges (4-6 ans, 7-11 ans et 12-15 ans) d'apprendre tout en s'amusant !

Des visites guidées, avec un médiateur, permettent également au **PUBLIC ADULTE** d'en savoir plus sur le Château des ducs de Bretagne et l'histoire de Nantes, ainsi que sur les grandes thématiques du musée : la traite atlantique et l'esclavage et les deux Guerres Mondiales.

L'OUVERTURE À TOUS LES PUBLICS se

traduit également via la politique tarifaire du château. Le choix de l'accès gratuit aux espaces extérieurs est né d'une vraie volonté de rendre le château aux visiteurs et aux Nantais.

L'entrée au musée d'histoire et aux expositions est gratuite pour les moins de 18 ans, il en est de même pour les visiteurs handicapés et leur accompagnant.

UN PASS CHÂTEAU, AU PRIX DE 10 €, permet de revenir au musée et aux expositions autant de fois que souhaité pendant un an, alors que le tarif plein pour une entrée est de 8 €.

PAYSAGE GLISSÉ, UN TOBOGGAN POUR TOUS ADOSSÉ AUX REMPARTS DU CHÂTEAU

Depuis l'édition 2017 du Voyage à Nantes, comme suspendu au-dessus des douves et sans jamais toucher l'édifice, un toboggan *Paysage glissé*, œuvre de *Tact Architectes* et *Tanguy Robert*, écrit de nouvelles histoires dont les protagonistes sont le patrimoine, l'architecture et l'usager.

GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS | PASS ANNUEL **10€** | ANIMATIONS JEUNES
VISITES ET ATELIERS EN FAMILLE | VISITES GUIDÉES ADULTES | ACCUEIL VÉLO
LOIRE À VÉLO | UN VISITEUR SUR QUATRE **A MOINS DE 18 ANS**

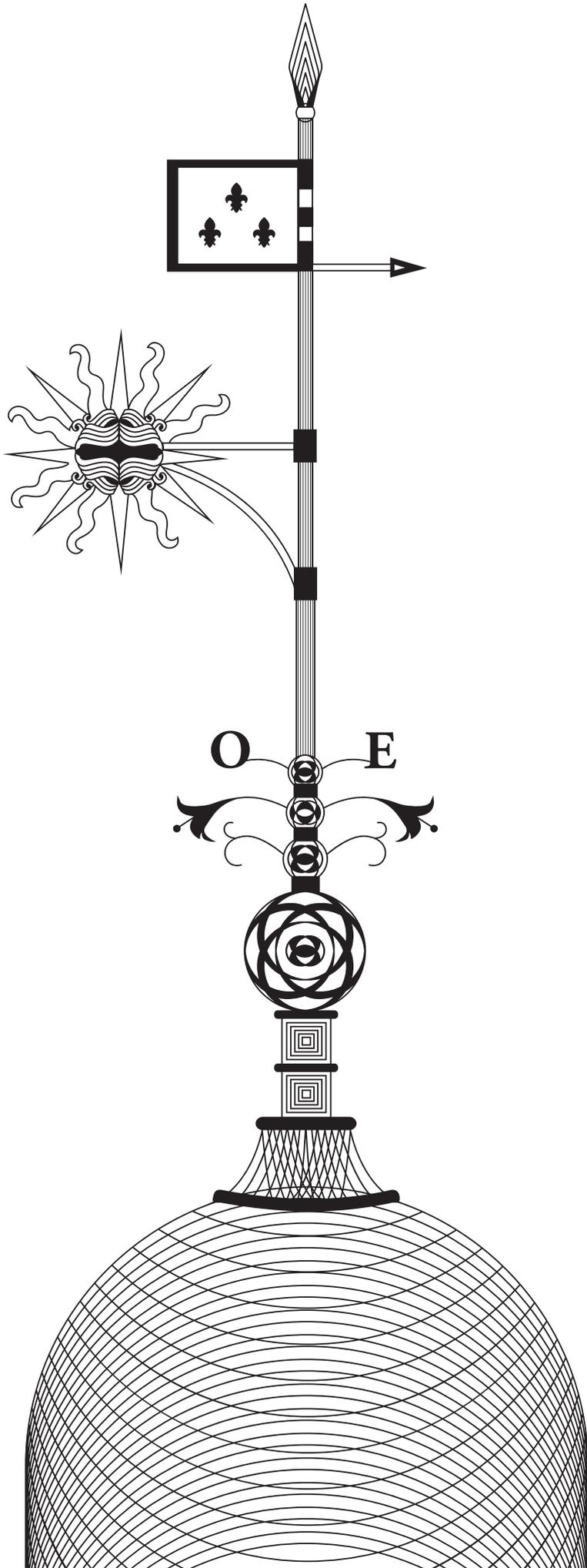


Musée d'histoire de Nantes – Chambre des Dragons © David Gallard / LVAN



Nocturne #8 Le musée dans tous les sens. © David Gallard / LVAN.

ANNEXES



L'HISTOIRE DU MONUMENT



Château des ducs de Bretagne. Nantes
© Philippe Piron / LVAN



Château des ducs de Bretagne. Nantes
© Rom1 Péneau / LVAN



Le jardin d'Anne de Bretagne. Château des ducs de Bretagne, Nantes © David Gallard / LVAN

Implanté dans le cœur historique de Nantes, le Château des ducs de Bretagne est le monument-phare de son patrimoine urbain. Côté ville, c'est une forteresse dont les 500 mètres de chemin de ronde sont ponctués de sept tours reliées par des courtines. Côté cour, il abrite une élégante résidence ducale du 15^e siècle en pierre de tuffeau, de style gothique flamboyant portant les premières marques d'inspiration Renaissance, et d'autres bâtiments datant du 16^e et du 18^e siècles. Les façades intérieures contrastent, par leur blancheur et leur raffinement, avec la rudesse des murailles extérieures en blocs de granit séparés par des assises de schiste.

Construit au 13^e siècle sur la muraille gallo-romaine - encore visible - de la cité des Namnètes, le premier château ducal disparaît au 15^e siècle pour laisser place au monument actuel.

Celui-ci est l'œuvre de François II, dernier duc de la Bretagne indépendante, qui veut faire du Château des ducs de Bretagne une forteresse militaire défensive face au pouvoir royal, et le lieu de résidence principale de la cour ducale. Les travaux d'embellissement sont poursuivis par sa fille la duchesse Anne de Bretagne, deux fois reine de France par ses mariages successifs à Charles VIII et Louis XII. En témoignent différents décors sculptés (lucarnes du Grand Logis, blason, loggias de la tour de la Couronne d'or) marqués par les toutes premières influences de la Renaissance italienne.

Après le rattachement de la Bretagne à la France en 1532, le Château des ducs de Bretagne devient le logis breton des rois de France au 16^e et au 17^e siècles, puis caserne, arsenal militaire et prison. Il subit pendant trois siècles de nombreuses transformations ainsi que différents dommages : fortifications, incendie en 1670, construction du bâtiment du Harnachement pour le stockage du matériel d'artillerie, explosion en 1800...

Classé Monument historique en 1862, il est cédé par l'État à la Ville de Nantes en 1915, avant d'abriter, à partir de 1924, plusieurs musées municipaux. Pendant la seconde guerre mondiale, les troupes allemandes d'occupation construisent un bunker dans la cour.

Les années 1990 ont été consacrées à la restauration de la tour des Jacobins et des façades du Grand Gouvernement (15^e/17^e) et de la tour de la Couronne d'Or (15^e). Le bâtiment du Harnachement (18^e) réaménagé en 1997, est dédié aux expositions temporaires.

Les années 2000 ont été celles de la restauration des façades en tuffeau blanc du Grand Logis (15^e), parties les plus anciennes et les plus marquantes de l'édifice, qui apparentent le Château des ducs de Bretagne aux châteaux de la Loire ; de la restitution du campanile et des flèches au-dessus de la tour de la Couronne d'or ; de l'aménagement intérieur de la totalité de la résidence ducale pour l'installation du musée.

Après quinze ans de travaux et presque trois ans de fermeture totale, le château a rouvert ses portes en 2007 et accueille depuis le musée d'histoire de Nantes. Il n'avait jamais auparavant fait l'objet d'une restauration globale.

Depuis l'été 2020, de nombreux végétaux déjà connus et appréciés au Moyen Âge et à la cour d'Anne de Bretagne, sont installés dans la cour du château pour le plus grand plaisir des visiteurs qui peuvent se reposer sur les bancs attenants en contemplant le monument.

LES COLLECTIONS

Le musée d'histoire de Nantes est composé du regroupement de six collections : le musée d'Art décoratif, le musée d'Art populaire régional, le musée des Salorges, le musée de Nantes par l'image, le musée colonial du Château du Grand Blottereau et le musée d'Art religieux.

Ce fonds permanent compte plus de 32 000 objets. Plus de 1 150 sont exposés.

Au moment de l'élaboration du musée d'histoire dans la perspective de sa réouverture en 2007, le Château des ducs de Bretagne a mené une politique d'acquisition très importante. Son objectif était de combler les vides d'un parcours muséographique qui avait été conçu sur la base d'un propos historique et non sur les collections existantes.

Les acquisitions furent alors nombreuses : à l'ouverture du musée en 2007, un quart des objets présentés avaient été acquis depuis 1993.

Depuis 2007, le parcours permanent étant constitué, la politique d'enrichissement des collections a pris deux formes :

- Des acquisitions menées en fonction des opportunités, dans le but de renforcer la collection sur deux axes fondamentaux : l'histoire de Nantes et de son territoire du 16^e siècle à nos jours et l'histoire du monument.
- La grande collecte consacrée aux deux Guerres Mondiales, menée depuis 2008 auprès de la population nantaise dans le but de compléter la dernière partie du parcours muséographique dédiée à l'histoire contemporaine. Elle a permis l'entrée en collection d'environ 1 500 objets et archives documentant les deux guerres à Nantes et permettant l'ouverture de nouvelles salles en juin 2016.

Cette politique d'acquisition correspond à l'esprit singulier du musée, musée qui évolue et se remet sans cesse en question depuis sa création. Un musée qui propose une vision globale de l'histoire avec de grands sujets de référence que sont la traite atlantique et les deux Guerres Mondiales. Pour être dans son temps et évoquer le processus historique d'urbanisation de cette grande métropole qu'est Nantes, l'enrichissement des collections doit se fonder également sur les individus.



1-2 : Salle 18 - Séquence Nantes en Révolution
 3-6 : Salle 14 - Séquence Le Négoce et l'or noir au 18^e siècle
 4-8 : Salle 8 - Séquence Fille du fleuve et de l'océan
 5 : Salle 27 - Séquence En Guerres 1914 - 1918 / 1939 - 1945
 7 : Salle 11 - Séquence Le Négoce et l'or noir au 18^e siècle



Salle 21 : dispositif *Nantes 1900* - obtention du label « Territoires innovants » 2016 - © Patricia Bassen

Des parcours thématiques sont proposés pour découvrir le musée et le monument en fonction du temps disponible ou des sujets de prédilection de chacun (la traite atlantique, les deux Guerres Mondiales à Nantes, le monument...).

Des outils sont disponibles pour les visites en autonomie (dépliant, audioguide).

Les week-ends et pendant les vacances scolaires, des visites avec des médiateurs sont également programmées.

Chaque public trouve une offre correspondant à son profil (personnes en situation de handicap, en famille, jeunes publics de 4 à 15 ans).

La médiation ne se fait pas uniquement à l'aide d'une visite guidée.

Au sein du parcours, différents outils sont mis en place pour accompagner le visiteur.

- Des supports d'aide à la visite existent en plusieurs langues, y compris dans les expositions temporaires pour les visiteurs étrangers.
- Le multimédia permet d'approfondir des sujets ou de traduire un film en LSF...
- Des fiches de salles font des focus sur des objets importants.
- Des parcours tactiles et sonores accompagnent les visiteurs déficients visuels, ainsi que des documents « facile à lire et à comprendre ».
- Le parcours d'interprétation du monument permet d'en savoir plus sur ses usages au temps d'Anne de Bretagne
- Et lors de sa visite, il n'est pas rare de croiser plusieurs médiateurs avec lesquels le visiteur peut échanger, s'il le souhaite !

Des parcours de visite, à l'aide d'un dépliant et d'un dispositif tactile, sont proposés. En fonction du temps disponible et des sujets qui l'intéressent, le visiteur peut organiser sa visite selon ses envies.

LE CHÂTEAU D'ANNE DE BRETAGNE (durée : de 30 min à 1h30)

François II, duc de Bretagne de 1458 à 1488, commence la construction du château actuel. Sa fille Anne de Bretagne, deux fois reine de France, poursuit les travaux. C'est cet édifice du début du 16^e siècle que l'on peut découvrir. Chaque étape du parcours permet de comprendre la vie quotidienne au château et l'occupation des différents espaces.

LE MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES EN 20 OBJETS (durée : 1h30)

Cette visite présente de manière générale l'histoire de la ville, des origines à nos jours et s'appuie sur des objets étroitement liés à son passé et son territoire.

EN GUERRES, NANTES 1914-1918 / 1939-1945 (durée : de 45 min à 1h30)

Grâce à une scénographie renouvelée, cette visite permet de découvrir l'histoire des deux guerres mondiales à travers le prisme d'événements qui ont marqué Nantes et ses habitants. Les objets et documents présentés dans ces salles à la suite d'une grande collecte réalisée auprès des Nantais, racontent ce que la guerre est aux civils. D'une grande diversité, ils témoignent à leur façon d'une époque et des sentiments qui s'y rapportent. Autant d'histoires d'hommes et de femmes marqués par deux conflits successifs.

PARCOURS FAMILLE (durée : 1h30)

Découvrez l'histoire du château et l'histoire de Nantes de l'époque des Romains jusqu'à aujourd'hui.

Dans 28 salles du musée, une petite plaque avec le picto « en famille » donne des informations sur la salle du musée, sur un objet important, une maquette ou une œuvre d'art. Les enfants, accompagnés de leurs parents, répondent aux devinettes.

LA TRAITE DES NOIRS ET L'ESCLAVAGE (durée : de 45 min à 1h30)

Aux 18^e et 19^e siècles, Nantes prospère grâce au commerce avec les colonies françaises des Antilles et grâce à « l'infâme trafic », pour reprendre le terme des abolitionnistes : la traite atlantique. Ce parcours permet de comprendre quel rôle Nantes a joué dans l'Europe négrière.



LE MULTIMÉDIA

Une volonté d'écrire l'histoire de la ville avec des œuvres de collections, mais aussi des supports contemporains.

Le parcours propose 16 bornes interactives sur 35 postes de diffusion : archives, séquences sonores, mais aussi deux projections sur Anne de Bretagne et sur l'histoire du château, une visite virtuelle des quartiers de Nantes en 1757, un portrait de ville immersive à 180° réalisé par le vidéaste Pierrick Sorin... jalonnent la visite.

Le film « Anne de Bretagne » - Salle 2

Ce film d'animation mêle un graphisme contemporain et des documents médiévaux et Renaissance. Les traits calligraphiques et les tableaux dessinés, qui viennent s'inscrire sur la pierre avant de s'effacer, donnent le rythme dramatique d'un destin historique dense et complexe.

Une traduction en LSF a été ajoutée.

Nantes en 1645, Cornelis Danckerts - Salle 4

Cette gravure, qui représente Nantes au 17^e siècle est animée. La vue prise du sud de la Loire offre un panorama allant d'ouest en est du quai de la Fosse au Château des ducs de Bretagne. L'urbanisation de la ville et ses différentes activités y sont exposées.

Le film sur l'histoire du château - Salle 6

Ce film sur le château présente les grandes étapes de sa construction et ses différents modes d'occupation à travers les siècles, ainsi que les personnages ayant marqué son histoire.

Une traduction en LSF a été intégrée.

L'accès est aussi facilité pour les personnes non voyantes par une bande sonore.

Le château en 3D - Salle 7

Les recherches historiques et archéologiques ont permis de réaliser une maquette numérique du château, présentant le site de l'époque gallo-romaine à aujourd'hui.

La modélisation de l'ensemble des bâtiments donne à voir et à comprendre les constructions, destructions et modifications du monument.

Pour chaque période, certains éléments particulièrement importants sont expliqués et documentés.

Navires à l'entrée de Saint-Nazaire, Charles Leduc - Salle 10

Ce tableau a été sélectionné pour être animé et raconter l'histoire du grand port industriel de la ville. Charles Leduc, peintre de marine, représente le port de Saint-Nazaire en 1831. Les divers bateaux permettent d'évoquer la pêche à la baleine au large de Terre-Neuve, le commerce vers les destinations lointaines et le grand cabotage ou encore les premières liaisons transatlantiques de passagers.



Reconstitution virtuelle de Nantes en 1757 - Salle 17

Le visiteur peut se promener à travers 11 quartiers de la ville localisés sur un plan daté de 1757, et s'y attarder à son gré, mesurant toutes les transformations du paysage urbain. Une vidéo montre, à titre de comparaison, le paysage urbain et ses édifices, tels qu'ils sont aujourd'hui.

Dispositif primé à Laval Virtual 2008, dans la catégorie Architecture, Art & Culture.

La cale de la machine au 19^e siècle - Salle 20

François Sablé, l'auteur du tableau, offre un instantané au début du 19^e siècle de la vie quotidienne du port sur le quai de la Fosse : les métiers, les mouvements des bateaux et les échanges de marchandises.

La peinture, illustrant le port – lieu de labeur, de commerce et de sociabilité – est riche en enseignements sur toute la société nantaise. D'une durée d'environ 4 minutes, l'animation se termine sur le commerce avec la Chine. La vidéo montre des détails impossibles à voir à l'œil nu !

Nantes en 1900 – Salle 21

En 1900, pour l'Exposition Universelle de Paris, la Chambre de Commerce de Nantes commande une maquette du port pour démontrer les qualités et le dynamisme du monde maritime et industriel nantais. Le musée a décidé de valoriser ce grand plan relief d'un point de vue scientifique et muséographique en créant un dispositif qui met en lien les sites et les images d'archives.

Dispositif primé en 2016 « Territoires innovants » des Interconnectés

Nantes, de 1945 à nos jours - Salle 30

Ce film est consacré aux grands bouleversements et aux évolutions qui caractérisent l'histoire de la ville de Nantes de l'après-guerre à nos jours.

Réalisé à partir d'extraits d'archives animées provenant des actualités françaises, ce film a été réalisé en collaboration avec l'AURAN.

Le portrait de Nantes par Pierrick Sorin - Salle 32

Pierrick Sorin, artiste vidéaste nantais, a livré, à partir des collections du musée, un « portrait de ville » très personnel, sous la forme d'un film diffusé sur écran ultra-panoramique (vidéo-projection à 180°). L'œuvre présente un défilé de saynètes humoristiques, relatives à l'histoire ou à des spécificités nantaises. Pierrick Sorin interprète les quatre-vingt personnages qui apparaissent au cours de ce défilé fluvial.

Installation non visible pendant Expression(s) décoloniale(s) #2



LES ÉDITIONS DU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

Les Éditions du Château des ducs de Bretagne publient des ouvrages qui permettent de prolonger la visite du musée d'histoire de Nantes et de ses expositions grâce à des contenus inédits.



Les thématiques fortes du musée donnent lieu à des ouvrages dédiés (*Le Château des ducs de Bretagne : Entre grandeur et renouveau ; La Marie-Séraphique, navire négrier ; Les Toile de Nantes 1760-1840 ; Nantes 1900 la maquette du Port*), et chaque exposition bénéficie de son catalogue.

La collection **Les indispensables** est à découvrir. Ces petits livres, à petit prix (de 6 € à 7,50 €), richement illustrés, rendent l'histoire accessible à tous !

Les Éditions du Château sont en vente à la librairie-boutique qui est ouverte tous les jours (même le dimanche).

Retrouvez les également en ligne : <https://boutique.chateaunantes.fr/>

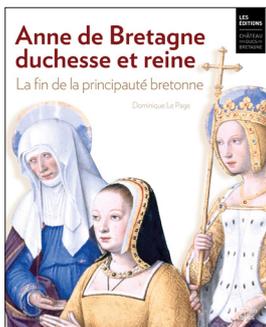
À DÉCOUVRIR...



• **DANS LES PRISONS DE NANTES...**
par Pierre Chotard - 56 pages - 6 €

• **LES COLLECTIONS D'ART DE FRANÇOIS II ET ANNE DE BRETAGNE**
par Caroline Vrand - 56 pages - 6 €

• **ANNE DE BRETAGNE DUCHESSE ET REINE**
par Dominique Le Page - 56 pages - 6 €

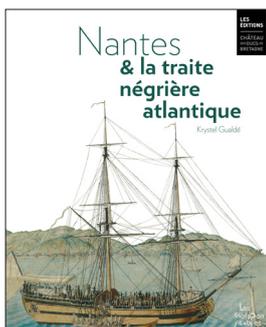


• **LU. UNE AVENTURE NANTAISE**
par Bertrand Guillet - 56 pages - 6 €

• **NANTES ET LA TRAITE NÉGRIÈRE ATLANTIQUE**
par Krystel Gualdé - 56 pages - 6 €
Existe aussi en anglais

• **NANTES ET LA RÉVOLUTION**
par Jean-Clément Martin - 132 pages - 15 €

• **LE CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE. HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE**
par Bertrand Guillet - 82 pages - 7,50 €
Existe aussi en anglais et en espagnol



• **LES FEMMES AU TRAVAIL**
par Krystel Gualdé : un coffret de trois ouvrages de la collection « les Indispensables » sur les Femmes au travail à Nantes, aux 18^e, 19^e et 20^e siècles

• **ANNE DE BRETAGNE. INTRIGUES AU CHÂTEAU**
de Cédric Tchoa, Co-production Casterman et Éditions du Château des ducs de Bretagne - 216 pages - 12,95€

LE CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE ENTRE GRANDEUR ET RENOUVEAU



Marqueur de l'espace urbain et de l'histoire de la ville, le Château des ducs de Bretagne n'avait jusqu'alors jamais fait l'objet d'une véritable monographie retraçant son histoire, riche de huit siècles. Il méritait donc un ouvrage qui prenne en compte les nombreuses recherches archéologiques, historiques et architecturales menées ces dernières décennies (1990-2015).

Histoire des origines du site, des premiers châteaux, du « palazzo in fortezza » des derniers ducs de Montfort – François II et Anne de Bretagne –, puis celle du rattachement de cette demeure au domaine royal, et enfin l'histoire de ses divers usages comme prison, caserne et arsenal, jusqu'à sa transformation en bien culturel dès le début du 20^e siècle, sont évoquées et actualisées au regard de ces dernières recherches : un château entre grandeur et renouveau.

Ce livre, richement illustré, est le fruit d'un travail rigoureux et collectif, qu'il s'agisse des différents chantiers de construction du château et de son adaptation au fil des siècles à ses usages, ou des événements marquants de son histoire comme la signature de l'édit de Nantes.

Pour la première fois sont proposés des dessins reconstitués des grandes phases de cette histoire pour mieux les appréhender, mettant en avant des conclusions inédites.

Co-production avec les Presses Universitaires de Rennes

Disponible à la librairie du château

Ouvrage de 24 x 33 cm

702 illustrations | 624 pages | Prix : 19 €

EXPOSITIONS À VENIR



Charkula Nritya, Mathura, Uttar Pradesh /
AAM NAASTHA Charles Fréger

DES CROYANCES COMMUNES

Exposition de Charles Fréger

JUIN > NOVEMBRE 2022

Le projet photographique, AAM AASTHA, s'inscrit dans le prolongement de recherches entamées par Charles Fréger sur les mascarades dans le monde, qui ont déjà permis la réalisation de plusieurs séries : *Wilder Mann* (depuis 2010), *Yokainoshima* (2013-2015), *Cimarron* (2014-2018).

D'abord intéressé par le Ramayana (épopée fondatrice de l'hindouisme contenant des récits mythologiques et cosmogoniques) et ses interprétations dans différentes cultures d'Asie, Charles Fréger a entrepris en 2019 une série de voyages en Inde, pays dans lequel il avait déjà réalisé les projets *Sikh Regiment of India*, *Painted Elephants* et *School chalo*.

C'est par le sud du pays (Karnakata, Kerala, Tamil nadu) qu'il a amorcé sa recherche en explorant des formes d'incarnations de divinités parfois très spectaculaires. Majoritairement hindoues, ces danses sacrées et jeux théâtraux – Theyam, Katakali, Mudiyetu, Terukutu... – se pratiquent au temple, au théâtre, au festival de rue. L'incarnation des dieux relève ici d'une organisation sociale stricte, au sein de laquelle certains individus, souvent issus des castes les plus défavorisées, se voient assignés ce rôle. D'une région à l'autre, les interprétations varient selon les états et leurs populations ; le photographe a ainsi sillonné le pays pour rencontrer une diversité de figurations.

L'exposition sera l'occasion de découvrir, en avant-première, près de 90 photographies inédites.



Durga on Tiger with Circular Diagram,
Formulas in Devanagari Script

OUT OF INDIA

15 OCTOBRE 2022 > 23 AVRIL 2023

De l'art classique des temples aux traditions folkloriques et tribales des villages, les fils de la trame religieuse de l'Inde s'entremêlent en une riche tapisserie visuelle illustrant un fait essentiel dans l'évolution de la civilisation et de la culture indienne.

L'exposition abordant les trois religions natives de l'immense sous-continent est illustrée par la danse gracieuse et puissante des sculptures en pierre de dieux et déesses indiens, par les expressions artistiques sereines de Bouddha et Jaina Tirthankaras, par des miniatures et peintures colorées délicatement rendues, par les bijoux et les arts populaires décrivant les mythes et légendes de l'hindouisme, du bouddhisme et du jainisme.

Créée en collaboration avec le Museo Nazionale de l'Arte Orientale « Giuseppe Tucci » de Rome, l'exposition présente environ 200 objets originaux du célèbre musée italien couvrant plus de 1300 ans d'art indien.

EXPOSITIONS PASSÉES

Les expositions temporaires du musée d'histoire de Nantes depuis la réouverture du Château des ducs de Bretagne après sa restauration :

- France Nouvelle-France, naissance d'un peuple français en Amérique (9 mars > 10 juin 2007)
- Anne de Bretagne, une histoire, un mythe* (30 juin > 30 septembre 2007)
- Peut-on liquider Mai 68 ? (30 avril > 1^{er} juin 2008)
- Nantais ?! Qui sommes-nous ? (23 février > 29 juin 2008)
- Miroir, mon beau miroir... Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui (4 octobre 2008 > 4 janvier 2009)
- La Mer pour Mémoire, archéologie sous-marine des épaves atlantiques* (4 avril > 28 septembre 2009)
- Jorj Morin, Nantes et la pub (6 février > 2 mai 2010)
- La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860)* (26 juin > 7 novembre 2010)
- Nantais venus d'ailleurs (2 avril > 6 novembre 2011)
- Nantaises au travail (11 février > 20 mai 2012)
- L'Autria, une tragédie dans l'Atlantique (15 juin > 11 novembre 2012)
- En guerres, 1914-1918 / 1939-1945, Nantes / Saint-Nazaire (23 février 2013 > 23 février 2014)
- À l'école de la guerre, 1914-1918 (25 janvier > 20 avril 2014)
- Présentation du reliquaire d'Anne de Bretagne (8 avril > 18 mai 2014)
- Samouraï, 1 000 ans d'histoire du Japon* (28 juin > 9 novembre 2014)
- Jean-Émile Laboureur. Images de la Grande Guerre (17 janvier > 17 mai 2015)
- Flamands et Hollandais. La collection du musée des Beaux-Arts de Nantes (30 mai > 30 août 2015)
- Tromelin, l'île des esclaves oubliés* (17 octobre 2015 > 30 avril 2016)
- Icônes, trésors de réfugiés (2 juillet > 13 novembre 2016)
- Aux origines du surréalisme - Cendres de nos rêves (11 février > 28 mai 2017)
- Les Esprits, l'Or et le Chamane (1^{er} juillet > 12 novembre 2017)
- Les 47 Rōnin (21 octobre 2017 > 7 janvier 2018)
- Rock ! Une histoire nantaise* (24 février 2018 > 10 novembre 2019)
- Nous les appelons Vikings (16 juin > 18 novembre 2018)
- Cimarron (2 février > 14 avril 2019)
- Amazonie, le chamane et la pensée de la forêt (15 juin > 19 janvier 2019)
- LU, un siècle d'innovation (1846-1957) (27 juin 2020 > 16 mai 2021)

** Expositions labellisées d'intérêt national*

PARTENAIRES



PARTENAIRE OFFICIEL

La programmation culturelle est soutenue par le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est fier d'être le partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Ce partenariat se situe dans le prolongement de la politique de mécénat menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine.

Le Crédit Agricole s'investit depuis de nombreuses années avec la Fondation « Pays de France » dans la sauvegarde et la valorisation de monuments historiques, d'édifices et de sites naturels en région. Fortement ancré dans son territoire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est également un partenaire privilégié de la vie locale. Outre son engagement pour la culture, le Crédit Agricole développe des actions pour l'environnement et la solidarité avec l'appui de ses 2000 collaborateurs, ses 1000 administrateurs et 69 caisses locales.

Le Crédit Agricole participe au développement économique local en soutenant et accompagnant les initiatives des acteurs locaux. Ses 215 agences en font l'un des premiers réseaux d'agences bancaires en Loire-Atlantique et en Vendée.

CRÉDIT AGRICOLE

Route de Paris - 44 949 Nantes cedex 9

www.ca-atlantique-vendee.fr

Edwige Fouquet, responsable de la communication

Tél. 02 40 30 54 61

Réjane Contin, relations presse

Tél. 02 40 30 52 76



PARTENAIRE OFFICIEL

La Direction régionale ouest d'Air France KLM entretient de longue date une belle collaboration avec la ville de Nantes et ses diverses composantes culturelles, du Voyage à Nantes aux machines de l'île, en passant par le Château des ducs de Bretagne. Nos partenariats avec nombre de festivals, orchestres, formations musicales, et autres acteurs culturels illustrent cet engagement d'Air France KLM pour la culture au sens large dans notre belle région ! Grâce à la desserte pluriquotidienne des principales métropoles régionales et de 3 villes européennes, Air France contribue à l'irrigation du territoire et Transavia, filiale du Groupe, complète ce dispositif en proposant 27 destinations en vols directs au départ de Nantes... Enfin à l'échelle régionale, ce sont aussi plus de 300 collaborateurs qui s'investissent chaque jour au service du développement économique et touristique local, faisant d'Air France, un acteur majeur de la visibilité nantaise sur l'Europe et tous les continents !



PARTENAIRE MÉDIA

France Bleu Loire Océan s'attache chaque jour à faire connaître sa région et les richesses qui font ses spécificités.

Entre tradition, évolution et innovation, France Bleu Loire Océan participe au quotidien à la mise en valeur du patrimoine, en faisant découvrir à ses 115 000 auditeurs quotidiens, l'histoire, les lieux d'exception, et en rapprochant d'eux les artistes et les grandes figures des régions. La radio nourrit également l'enracinement géographique et affectif des auditeurs en sollicitant leur curiosité pour les enjeux de demain et les évolutions de leurs lieux de vie.

Retrouvez tout au long de l'année l'actualité, les coulisses et la petite et grande histoire du Château des Ducs de Bretagne sur France Bleu Loire Océan.

101.8 fréquence générale et Nantes

Partout via **l'appli mobile** gratuite.

Et aussi sur **Facebook, Twitter** et **francebleu.fr**

FRANCE BLEU LOIRE OCÉAN

2 bis quai François Mitterrand 44200 Nantes

02 40 44 45 46

bleuloireocean@radiofrance.com





SOCIÉTÉ PUBLIQUE LOCALE LE VOYAGE À NANTES

Classé monument historique, le Château des ducs de Bretagne est la propriété de Nantes Métropole.

Nantes Métropole a confié à la société publique locale Le Voyage à Nantes, par délégation de service public, la gestion de l'équipement dans toutes ses dimensions : culturelle, technique et commerciale.

Le Voyage à Nantes est une Société publique locale née de la volonté politique de Nantes Métropole et la Ville de Nantes de franchir une nouvelle étape pour s'imposer dans le concert des villes françaises et européennes, en se positionnant et s'affirmant comme une ville enviée d'art et de culture, leviers de son développement touristique.

Le Voyage à Nantes est chargé de la promotion du dispositif culturel mis en place par Nantes et plus généralement de la destination Nantes Métropole. Son actionnariat rassemble Nantes Métropole, la Ville de Nantes, la région des Pays de la Loire, le département de Loire-Atlantique, la Ville de Saint-Nazaire, la communauté d'agglomération Clisson, Sèvre et Maine et les communautés de communes Estuaire et Sillon et sud Estuaire. Le Voyage à Nantes gère par délégations de service public de Nantes Métropole l'activité d'office de tourisme ainsi que les sites ci-dessous :

- Le Château des ducs de Bretagne,
- Le Mémorial de l'abolition de l'esclavage,
- Les Machines de l'île et les Nefs,
- La HAB Galerie,
- Le Parc des Chantiers
- Et la collection permanente d'œuvres d'art Estuaire Nantes<->Saint-Nazaire.

Le choix du regroupement opéré et effectif depuis le 1^{er} janvier 2011 a été de rassembler au sein d'une seule structure, tourisme et sites culturels phares.

De nombreuses entreprises locales et grandes entreprises présentes sur le territoire s'impliquent dans le projet et prennent part à la dynamique du Voyage à Nantes.

Environ 70 salariés, pour le Château des ducs de Bretagne, contribuent à l'accueil du public, à la poursuite du travail scientifique et culturel et au fonctionnement du site.

DATES ET HORAIRES

Cour et remparts en accès libre Ouverture 7 jours/7 : 8h30 à 19h
1^{er} juillet > 31 août : 8h30 à 20h

Intérieurs du château, musée et exposition

De 10h à 18h, fermé le lundi.
Du 1^{er} juillet au 31 août : de 10h à 19h, 7 jours/7
(Dernier accès billetterie 30 min avant la fermeture)

Fermures annuelles du site : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre

DROITS D'ENTRÉE

Le musée est gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois de septembre à juin et tous les jours pour les moins de 18 ans.



Pass Château : 10€

Accès illimité au musée et aux expositions, valable 1 an de date à date.
Pendant Le Voyage à Nantes (3 juillet – 12 septembre 2021), le pass annuel du Château des ducs de Bretagne donne accès à l'ensemble des musées participant au parcours.

Musée + exposition

Plein tarif : 8€

Tarif réduit : 5€

Billet valable la journée

Gratuit* :

moins de 18 ans – demandeurs d'emploi – bénéficiaires du RSA – détenteurs de la Carte Blanche – personnes handicapées et leur accompagnant.

Tarif réduit* : jeunes de 18 à 25 ans – porteurs de la carte Familles nombreuses et détenteurs de cartes partenaires.

**sur présentation d'un justificatif | Possibilité de réservation sur www.chateaunantes.fr*

ACCÈS

Le Château des ducs de Bretagne est situé dans le quartier médiéval du Bouffay, à quelques minutes à pied de la Cathédrale, du Musée d'arts de Nantes, de la Cité internationale des congrès, de la Scène nationale le lieu unique et de la gare SNCF.

- **En TGV** : de Paris : 2h (20 navettes par jour).
- **Par la route** : A11 depuis Paris – A83 depuis Bordeaux – RN 137 depuis Rennes.
- **Tramway** : ligne 1 – arrêt Duchesse Anne.
- **Busway** : ligne 4 – arrêt Duchesse Anne

CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

4, place Marc Elder - 44000 Nantes

Tél. **0811 464 644** Service 0,05 € / min
* prix appel

Depuis l'étranger + 33 (0)2 51 17 49 48

contact@chateaunantes.fr

www.chateaunantes.fr

Suivez-nous sur :



@chateaunantes

#ChateauNantes

